

LXVII

Jusqu'à ce que le Ciel ait dessillé mes yeux, jusqu'à ce que la réflexion et l'amour m'aient ouvert les ailes, je n'ai discerné que les beautés merveilleuses et charmantes¹, mais périssables, que les étoiles avaient réunies sur un seul être.

Toutes les autres qualités si rares et si diverses, sublimes, célestes et immortelles², mon esprit débile ne les a pas appréciées, parce qu'elles furent au-dessus de ce que je pouvais comprendre.

Aussi, tout ce que j'ai dit ou écrit à son sujet, — et qui me vaut aujourd'hui ses louanges, ou plutôt ses prières à Dieu, — c'est comme une petite goutte d'eau dans des gouffres sans fond ;

Car la plume ne peut pas traduire plus que l'esprit n'embrasse. L'homme qui a les yeux fixés sur le soleil voit d'autant moins clair que l'astre brille davantage.

¹ Beautés du corps.

² Beautés de l'âme.